

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès-Écho*
Rimouski, le 3 novembre 2013**

« Ta gueule! »

Excusez ce titre peu avenant, mais c'est en ces termes qu'une adolescente de 16 ans, victime d'un cancer sérieux, s'est adressée à Mylène Paquette alors qu'elle travaillait comme infirmière à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal : « Ta gueule! Vous les adultes, vous ne savez pas ce que c'est que de ne pas baisser les bras » (*i.e.* être des battants). Mylène venait d'essayer de l'encourager à tenir bon.

L'attitude de cette adolescente en souffrance a été une étincelle dans la vie de Mylène. Elle a pris davantage conscience de la force de caractère des enfants qu'elle soignait et de leur capacité quotidienne de rebondissement. De là, lui est venue cette question identitaire qui a transformé sa vie : « Qu'est-ce que, moi, je pourrais faire pour me dépasser dans la vie? » Et de fil en aiguille, elle en est venue à ce défi inusité de traverser l'océan Atlantique à la rame, en solitaire. Journalistes et internautes à travers le monde sont à l'affût depuis son départ de Halifax, le 6 juillet 2013.

Pour ma part, j'ai eu la grande joie et le privilège de lui parler par cellulaire le 24 octobre dernier grâce à M. Hermel Lavoie, « son ange gardien » de Rimouski, qui a effectué les derniers préparatifs de son bateau qui porte d'ailleurs son prénom, et à l'abbé Gérald Roy qui a béni cette embarcation. Voici quelques mots de notre conversation :

- « Heureux anniversaire!
- Merci!
- Est-ce que le ciel est étoilé cette nuit?
- Non, c'est nuageux, mais il y a eu un beau lever de lune. Il n'y a pas d'étoile.
- Tu es une étoile pour nous. Je prie pour toi.
- Merci beaucoup! »

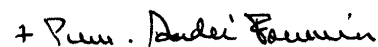
Il y aurait beaucoup à écrire sur cette aventure exceptionnelle, mais elle m'interpelle surtout par l'idée sous-jacente du dépassement. D'ailleurs, au moment où il est question d'un certain crucifix, n'est-ce pas le sens premier de celui-ci qui importe : l'invitation au dépassement dans l'amour, dans le pardon, dans le don de soi?

Le dépassement (bis)

Le samedi 26 octobre, j'ai eu le bonheur d'assister à la collation des grades à l'Université du Québec à Rimouski. Le recteur de l'UQAR, M. Jean-Pierre Ouellet, a présenté la cohorte de diplômés en les félicitant pour leur esprit de dépassement, le même mot que nous trouvons sur les lèvres de Mylène.

Quelques étudiants sont venus dire leur reconnaissance vis-à-vis les personnes qui les ont accompagnés dans leur dépassement : mari, épouse, enfants, parents, amis, professeurs. Et le plus souvent avec beaucoup d'émotion. J'ai vu dans ces témoignages la prise de conscience d'une étincelle renouvelable qu'apporte le soutien des proches dans la réussite de sa vie.

Et je me la ferme...

+ 
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski